



FRANCE

Anatole Collinet Makosso attendu à l'université d'été du Medef à Paris



Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso est attendu demain à Paris, en France, sa toute première mission à l'étranger depuis sa nomination le 12 mai dernier. A la tête d'une délégation composée de quelques membres du gouvernement, il prendra part, aux côtés de 400 dirigeants

africains, à la Rencontre des entrepreneurs francophones organisée par le Mouvement des entreprises de France (Medef).

Dans la capitale française, Anatole Collinet Makosso devrait également s'entretenir avec son homologue français,

Jean Castex, et rencontrer d'autres membres du gouvernement français dont le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean Yves Le Drian, ainsi que le directeur général de l'Agence française de développement.

Page 6

ARTISANAT

Le Salon des métiers du bois a atteint ses objectifs

Organisée pendant une semaine à Brazzaville, la deuxième édition du Salon des métiers du bois a connu un front succès aussi bien sur le plan des ventes que sur celui des visiteurs.

Selon les organisateurs de l'événement, sur 1500 visiteurs attendus, 3004 ont été enregistrés pour un chiffre d'affaires de plus de 38 millions de francs CFA contre une prévision de 15 millions de francs CFA.

Page 3



Quelques participants à la fin du Sameb2/Adiac

HYDROCARBURES

Le secrétaire général de l'Opep en visite de travail au Congo

Une délégation de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), conduite par son secrétaire général, Mohammed Barkindo, effectue du 23 au 25 août une visite de travail en République du Congo. Cette visite, la première du genre, augure des lendemains meilleurs pour le secteur pétrolier national et pour le Congo qui a intégré, il y a trois ans, le cercle restreint des pays membres de l'Opep. Elle s'inscrit dans le cadre de la promotion et la valorisation du potentiel du secteur des hydrocarbures du pays.



Mohammed Barkindo

Page 5

LÉKOUMOU

Près de cinq millions de dollars pour améliorer les conditions de vie des autochtones

Page 4

EDITORIAL

En mission

Page 2

ÉDITORIAL

En mission

À la tête d'une délégation comprenant plusieurs membres du gouvernement, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, prendra part, à Paris, aux universités d'été du Medef, le Mouvement des entreprises de France, prévues du 24 au 27 août. Ce sera la première mission de cette envergure qu'entreprendra le chef du gouvernement congolais après son entrée en fonction, le 18 mai.

De ces retrouvailles préparées de longue date, le patronat français compte en tirer le meilleur bénéfice. Elles lui permettront de renforcer les partenariats existants et d'en établir d'autres avec les délégations attendues des quatre coins du monde. Développement durable, droit de l'entreprise, formation-éducation, entrepreneuriat TPE-PME, seront, entre autres, les thèmes au menu de ces universités économiques.

Devant l'urgence qu'impose la relance de l'économie nationale impactée par la crise sanitaire de covid-19, le Congo aura tout à gagner en se présentant aux assises du Medef avec des arguments de poids. Après avoir passé le cap de l'élection présidentielle du mois de mars dernier dans le calme, le pays a mis en place une nouvelle équipe gouvernementale déterminée à poursuivre les réformes dans différents secteurs dont celui des finances publiques.

Il s'agira, au cours de cette mission de travail, d'exposer aux partenaires français les grandes lignes de ces réformes surmontées par la volonté de les mettre en œuvre sans faiblir. Les négociations, toujours en cours avec le Fonds monétaire international, commandent que le Congo joue cartes sur table pour que son dossier aboutisse et dans les délais raisonnables.

Les entretiens de haut niveau projetés entre la délégation congolaise et les plus hautes autorités du gouvernement français devront s'appuyer sur une volonté commune d'harmoniser et approfondir davantage la relation entre Paris et Brazzaville pour le bien-être des deux parties.

Les Dépêches de Brazzaville

PARLEMENT PANAFRICAIN

Nécessité de chercher les moyens de sortir de la crise

Les présidents et représentants des parlements nationaux, membres du Parlement panafricain (PAP), étaient en concertation à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), le 19 août, afin de trouver les voies et moyens de sortir de la crise que traverse cette institution panafricaine depuis plusieurs mois.



Les participants à la concertation de Kinshasa DR

Membre du Comité de suivi et de conciliation ayant pour mission de rétablir l'unité et la cohésion au sein du PAP, le président du Sénat de la République du Congo, Pierre Ngolo, a pris part à la rencontre de Kinshasa. En effet, les participants à la concertation ont préconisé l'apaisement et la réconciliation avant d'examiner les dysfonctionnements ainsi que les irrégularités ayant marqué la dernière session qui a accouché d'une souris en Afrique du Sud, ont-ils dit, de préserver l'essentiel : l'institution panafricaine.

Notons que la crise du PAP est née à la suite du renouvellement du Parlement panafricain en mai 2020, les différents blocs régionaux ne

se sont pas accordés sur le processus de désignation du successeur du président actuel du PAP Roger Nkodo Dong. Le point culminant de cette crise a été les actes de violence survenus lors de la 4^e session ordinaire de la cinquième législature de mai-juin 2021, à Midrand, en Afrique du Sud.

C'est ainsi que le Comité de suivi et de conciliation a sollicité le concours du président de la République démocratique du Congo, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, afin d'entreprendre, en sa qualité de président en exercice de l'Union africaine, toute démarche qu'il juge utile auprès des instances exécutives pour aboutir au dénouement de la crise que connaît le PAP.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Mauoukani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi

Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

SALON DES MÉTIERS DU BOIS

Plus de 38 millions FCFA encaissés lors de la deuxième édition

La deuxième édition du Salon des métiers du bois (Sameb) a été clôturée le 20 août, à Brazzaville. Sur quinze millions de ventes attendues, l'événement a permis en une semaine d'enregistrer plutôt 38 314 300 FCFA.

Selon le directeur général de l'Agence nationale de l'artisanat (ANA), Serge Gaston Mondele Mbouma, le succès de cet événement en termes de chiffres d'affaires prouve à suffisance l'importance et la place des métiers du bois dans les stratégies de diversification de l'économie nationale, ainsi que dans la quête du « made in Congo ».

« Sept jours d'exposition, de vente de belles œuvres artisanales et de journées thématiques sur les métiers du bois ont suffi pour que la deuxième édition du salon du bois devienne une vitrine de référence au crédit de notre artisanat tant de par la qualité de nos exposants que de par les différents produits commercialisés », a-t-il indiqué à la clôture du salon.

En effet, sur les 1 500 visiteurs attendus, le Sameb2 a atteint 3010, soit une moyenne de 430 visiteurs par jour. « Nous venons de valoriser nos artisans aux yeux de tous et contribuer tant soit peu à la condition du patronat forestier de notre pays et à la créativité de nos artisans », a renchéri Serge Gaston Mon-



dele Mbouma.

Prince Bertrand Bahamboula, directeur de cabinet de la ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat et du Secteur informel, estime que le Sameb a permis de promouvoir la mise en place d'une chaîne de valeur sur le bois. « La deuxième édition du Sameb revêt donc un caractère particulier pour le Congo et surtout pour le sec-

teur de l'artisanat en ce qu'il s'inscrit dans nos objectifs stratégiques à court, moyen et long-terme. Je félicite tous les artisans qui ont exposé leurs œuvres, fruit de la créativité et de l'imagination, du savoir-faire des artisans congolais, du bois et des produits forestiers non ligneux », a-t-il déclaré.

Représentant les artisans, Jean-Pierre Jeampy Ndongui

Des participants à la fin du Sameb2/Adiac

a fait savoir que ce salon a été un lieu d'échanges, de vente et de découverte. Une occasion pour chaque artisan de promouvoir, valoriser et commercialiser les œuvres.

De son côté, Darelle Mokoko, responsable de la marque « Darelle mode », s'est réjouie de cette initiative qui lui a permis d'écouler des vêtements, des sacs, des chapeaux fabriqués à base de rahia. Elle a souhai-

té que la prochaine édition du salon puisse durer plus d'une semaine.

Que réserve la prochaine édition ?

A en croire Serge Gaston Mondele Mbouma, la troisième édition de ce salon, prévue l'année prochaine, mettra l'accent sur l'innovation et la créativité, des sessions de renforcement de compétences techniques avec les partenaires afin d'améliorer la qualité des produits des exposants.

Le directeur de cabinet de la ministre des Petites et moyennes entreprises a précisé : « ... durant les mois à venir, des défis seront relevés et nous conduiront à engager d'importantes réformes.

C'est dans cette optique que nous nous retrouverons l'année prochaine pour la troisième édition du Sameb que nous organiserons dans de meilleures conditions, j'ose le croire, car les taux de fréquentation et de visite de stands ainsi que le flux financier-vente nous encouragent et augurent des lendemains meilleurs pour l'artisanat national ».

Gloria Imelda Lossele

LE FAIT DU JOUR

Les Talibans

L'alerte avait été donnée et s'amplifiait de jour en jour. Les insurgés afghans ont reconquis le pouvoir qu'ils avaient perdu, il y a vingt ans, quand ils furent chassés de Kaboul par la coalition internationale emmenée par les Etats-Unis d'Amérique. La traque dont ils furent l'objet faisait suite aux attentats qui frappèrent la première puissance mondiale, le 11 septembre 2001, avec pour planificateur présumé Oussama Ben Laden, chef de la nébuleuse terroriste Al-Qaeda.

Alors qu'ils négociaient depuis plusieurs mois une sortie de crise avec les Américains, les Talibans ont trouvé dans le retrait acté et définitif des soldats du pays de l'Oncle Sam une aubaine pour fondre littéralement

sur les positions de l'armée afghane dont les dirigeants, soit dit en passant, civils comme militaires, étaient tenus à l'écart des pourparlers en question. Une armée afghane qui a vu ses unités cesser de combattre et leurs hommes se rendre par centaines à mesure qu'avancait l'ennemi.

Pour experts qu'ils sont en matière de progression des troupes au sol, beaucoup de stratèges en Occident ont prédit le contraire de ce qui vient de se produire. Ils donnaient, en effet, au moins trois mois aux insurgés afghans pour prendre Kaboul. Cela n'aura duré plutôt qu'une petite semaine. Le 15 août, les scènes de panique vues dans la capitale d'Afghanistan, les images des chefs de guerre trônant dans le Palais présidentiel, ou encore le

remue-ménage enregistré à l'aéroport de Kaboul étaient inimaginables il y a encore quelques mois.

Va se poser désormais, pour les Talibans, le problème de la gestion du pouvoir. Deux décennies après leur départ précipité, beaucoup de choses ont changé dans la mentalité de leurs concitoyens, qui ont appris à vivre en Afghans croyants mais libres. Vouloir les réduire à nouveau à une vie d'austérité où les droits fondamentaux reconnus aux hommes et aux femmes en tant qu'êtres désireux de s'accomplir avec dignité au long de leur existence sont bafoués pourrait s'avérer clairement dangereux.

On ne peut pas dire que la démocratie sur laquelle misaient les puissances extérieures pour

espérer construire un Afghanistan totalement nouveau a tout accompli. Sur ce chemin, dans ce pays-là comme partout ailleurs où un modèle à marche forcée a été expérimenté - les cas de l'Irak ou encore de la Libye aujourd'hui -, les arrimages demeurent chaotiques. Peut-être donc que le principe des peuples disposant d'eux-mêmes n'est pas aussi dépassé qu'on le croit.

Néanmoins, pour ce qui concerne les Talibans, il y a lieu que la communauté internationale travaille à leur enseigner que s'ils ne s'accommodent pas à l'idée de diriger pour l'intérêt général, ils ne seront pas à l'abri de soubresauts venant de leurs propres rangs et de leur propre population.

Gankama N'Siah

CEEAC

Les jeunes défendent leurs droits dans la déclaration de Brazzaville

Les jeunes de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) ont recommandé leur participation active dans la mise en œuvre de la charte africaine de la jeunesse et de la feuille de route de l'Union africaine (UA) sur le dividende démographique.

Le forum des jeunes de la CEEAC, organisé sur le thème « Leadership des jeunes et capture du dividende démographique en Afrique centrale », s'est achevé le 20 août. Les assises leur ont permis de dégager une position commune à travers la déclaration de Brazzaville, invitant les gouvernants de la sous-région à réaliser des actions concrètes et innovantes en leur faveur en vue d'accélérer la mise en œuvre des interventions prévues dans la feuille de route de l'UA pour la capture démographique sur le continent. Les engagements et recommandations ayant sanctionné le rendez-vous de Brazzaville seront présentés à l'UA comme une vision consensuelle des jeunes de la CEEAC.

Les participants ont décidé de soutenir les initiatives entrepreneuriales des jeunes et l'intégration sous-régionale avant de se prononcer en faveur de la création d'un espace d'échange et d'action des jeunes de la CEEAC, de la mise en œuvre de la feuille de route sur le dividende démographique. Ils ont promis d'appuyer les onze pays de la sous-région pour lutter contre le changement climatique, la menace sécuritaire, l'instrumentalisation, la radicalisation et l'immigration clandestine massive des jeunes africains qui est à l'origine de la mort de plusieurs personnes et la fuite des cerveaux. Ils ont aussi souhaité la mise en place des réformes visant à impulser l'innovation dans



Des participants/Adiac

l'éducation et le développement durable en vue d'une autonomisation de la couche juvénile et ont décidé de poursuivre le plaidoyer auprès des onze gouvernements pour la production, l'analyse et l'utilisation des données sociodémographiques et économiques de haute qualité et désagrégées afin d'orienter l'élaboration et la mise en œuvre des politiques de développement efficace en faveur des jeunes de la sous-région.

« Dans la perspective de relier les engagements à des actions pratiques et durables, nous recommandons la participation effective des jeunes dans la mise en œuvre à tous les niveaux (local, national et régional) de la charte africaine de la jeunesse et de la feuille de route de l'Union africaine sur le dividende démographique », ont-ils souligné dans

leur déclaration.

La jeunesse de la CEEAC a témoigné son soutien au développement et à l'implémentation d'une stratégie sous-régionale et continentale pour renforcer les efforts et lutter drastiquement contre la menace sécuritaire, l'instrumentalisation, la radicalisation, l'immigration clandestine des jeunes, l'enrôlement des jeunes désœuvrés dans les conflits armés, le terrorisme dans la sous-région à l'instar de la République démocratique du Congo et du Tchad. Les jeunes ont, par ailleurs, insisté sur la mise en place de leurs points focaux dans tous les programmes et initiatives sous-régionaux et continentaux visant la promotion de la jeunesse africaine, le développement économique et social puis l'effectivité des lois et

conventions en faveur de la défense des droits des femmes et jeunes filles en matière de santé de reproduction, d'employabilité, de leadership féminin sans toutefois oublier la création d'un fonds de soutien aux initiatives entrepreneuriales.

La mise en place d'une commission ad hoc des jeunes de la CEEAC et leurs pairs pour une proactivité communautaire, ont-ils soutenu, permettrait la création des stratégies et réformes pour une prompt et stable relance tant soit peu sur le plan économique, social, éducatif, de l'employabilité que de l'entrepreneuriat afin de demeurer une communauté africaine très compétitive par rapport aux tierces communautés humaines. Dans leur recommandation, les jeunes de la CEEAC ont manifesté le

désir de promouvoir les activités sportives en vue de renforcer la paix et la cohésion et développer la chaîne de valeur autour du sport.

Le Fnuap prend acte des recommandations

« Je prends acte de la déclaration de Brazzaville pour les politiques en faveur des jeunes de la CEEAC. Cette déclaration comprend des engagements pour les jeunes eux-mêmes et des recommandations à l'endroit des détenteurs d'obligations, c'est-à-dire les gouvernants et autres décideurs à tous les niveaux », a souligné Mohamed Lemine Salem Ould Moujtaba au nom du directeur régional du Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap) Afrique de l'ouest et du centre. Le Fnuap, a-t-il précisé, s'est engagé à soutenir cette vision tout en s'associant avec les autres acteurs pour toutes les recommandations relatives à la création d'un environnement propice permettant l'épanouissement du leadership. « Le président de la République, président en exercice de la CEEAC, qui a toujours placé la jeunesse au cœur de ses actions, fera le plaidoyer auprès de ses pairs en vue de renforcer l'implication et la participation active des jeunes dans les instances de prise de décision mais aussi la mise en œuvre de celle-ci », a assuré Charles Makaya, directeur de cabinet du ministre en charge de la Jeunesse.

James Golden Eloué

LÉKOUMOU

Près de 4,716 millions de dollars pour améliorer les conditions de vie des autochtones

Le Programme conjoint SDG-FUND, en charge du projet cogéré par le gouvernement et trois agences du système des Nations unies, a tenu le 20 août, à Brazzaville, son premier comité de direction pour évaluer son niveau d'exécution.

Le Programme conjoint SDG-FUND est mis en place par le gouvernement, avec l'appui du Programme alimentaire mondial (PAM), du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). « Le Programme conjoint SDG-FUND est financé à hauteur de 4 714 966 USD dont 2 000 000 USD mobilisés par le PAM, 41 5000 USD par l'Unicef et 50 000 USD par l'OMS, pour une durée d'exécution de deux ans, de 2020 à 2022. Il a pour objectif de renforcer les capacités du gouvernement à fournir les services de protection sociale de qualité, en lien avec les Objectifs de développement durable (ODD), au profit de la population autochtone et vulnérable de la Lékoumou », a précisé la ministre des Affaires sociales et



Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa et Chris Mburu signant un accord de partenariat/Adiac

de l'Action humanitaire, Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa.

Notons que le département de la Lékoumou concentre, à lui seul,

25% de la population autochtone au Congo.

Le coordonnateur du système des Nations unies, Chris Mburu, a réitéré la détermination de son institution à accompagner le gouvernement congolais à atteindre les ODD. A l'issue des travaux, les membres du comité de pilotage ont adopté six recommandations. Ils sollicitent, entre autres, d'établir un rapport technique et financier à soumettre au comité de pilotage ; l'élaboration à l'immédiat d'un plan d'activités avec le gouvernement. De même, ils réclament aussi au gouvernement de faire le dénombrement des cibles dans les cinq districts de la Lékoumou ainsi que la mise en place d'une plateforme d'échanges et de suivi avec toutes les parties prenantes, sous le leadership du gouvernement. A l'occasion, les deux parties ont signé un protocole d'accord.

Firmin Oyé

JOURNÉE SCIENTIFIQUE SUR LE CIVISME

Les jeunes et la covid-19 au cœur des débats

« Les jeunes et la covid-19 : impacts sur l'emploi, le bien-être mental et civique », c'est le thème de la journée internationale de la jeunesse célébrée en différé le 20 août.

L'Association développement et progrès (ADP) procède, chaque année, au lancement officiel des activités sur la conscientisation des jeunes dans les localités choisies selon la base des problèmes spécifiques qui se posent à eux. Et devant un parterre de participants potentiels, notamment les leaders des associations de jeunesse, les délégués des partis politiques (départements de jeunesse), les délégués des confessions religieuses, les chefs de quartier de Brazzaville, les responsables des associations multisectorielles, enfin les responsables des petites et moyennes entreprises et des artisans, les principaux animateurs ont tour à tour présenté aux participants, chacun dans son domaine de prédilection, l'intérêt du thématique énoncé au cours de cet échange.

Dans leurs exposés, les différents orateurs, parmi lesquels Juste Mabika, expert délégué du Programme des Nations unies pour le développement, et Herman Malanda ont mis en exergue le large champ que renferme cette thématique. Ce thème interroge sur la manière dont l'engagement des jeunes aux niveaux local et national enrichit les institutions, les processus nationaux et multilatéraux. Il invite à tirer des leçons sur l'amélioration de leur repré-

sentation et leur engagement dans la politique institutionnelle formelle.

Il se veut une opportunité de rencontres, d'échanges et de développement d'idées novatrices à même d'impulser une dynamique féconde entre les jeunes animateurs et acteurs de la société civile, des différentes structures, en faveur du développement durable. L'objectif de cette journée a été triple : donner aux jeunes les moyens d'explorer des idées innovantes pour relever les défis du développement ; fournir aux jeunes les outils nécessaires pour développer et s'engager dans les projets utiles ; promouvoir le dialogue entre les jeunes, les structures de l'Etat et d'autres acteurs clés. Le conseiller à la Jeunesse et à l'éducation civique au ministère de la Jeunesse, Jean Claude Mouviyoi, a souligné à cette occasion dans son mot : « Votre présence dans ces lieux témoigne de l'intérêt que vous accordez aux questions qui touchent la promotion et l'éducation civique ainsi que les problématiques de la jeunesse. En effet, notre pays, le Congo, est confronté à l'incivisme qui affecte tous les domaines de la vie, à cela s'ajoutent la crise sanitaire et le changement climatique aux effets dévastateurs sur l'emploi et la santé de la po-

pulation ». Et d'ajouter : « Face à ce tableau ténébreux, la résilience des jeunes devient un impératif pour préserver les acquis de développement pour lesquels le gouvernement de la République consent des efforts louables pour garantir à notre jeunesse des lendemains meilleurs ».

« Cependant les efforts du gouvernement ne peuvent atteindre les objectifs escomptés que si les jeunes, espoir de la nation, force vive de notre pays, prennent conscience de leur responsabilité et de leurs rôles dans l'édification de la nation congolaise », a rappelé Jean Claude Mouviyoi.

Le président de l'ADP, Gislain Armel De N'Simba, a quant à lui souligné l'importance des mesures qu'entend prendre le gouvernement en citant quelques unes contre la propagation de la covid-19. « Il se propose de mettre en œuvre un programme multisectoriel visant à atténuer les impacts de la pandémie sur la pays, c'est-à-dire sur les conditions de vie de la population, notamment les actions à mener en faveur de la situation actuelle », a-t-il indiqué.

Créée le 22 septembre 2016 à Brazzaville, l'ADP a pour but d'encourager toutes les actions tendant à soutenir tout développement dans le pays.

Guillaume Ondze

PROMOTION DU SECTEUR PÉTROLIER CONGOLAIS

Mohammed Barkindo en visite de travail à Brazzaville

Le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) effectuera, du 23 au 25 août, une visite de travail au Congo.

Selon le communiqué de l'Opep, son responsable sera à la tête d'une grande délégation pour témoigner que le Congo entre dans une révolution de l'industrie pétrolière, notamment avec l'entrée en vigueur du nouveau code des hydrocarbures réformé.

« Le renouvellement d'un ensemble d'objectifs stratégiques nationaux et un engagement politique démontré qui encouragent le développement multi secteurs dans l'ensemble de la chaîne des valeurs liées aux industries pétrolières », souligne le communiqué, tout en précisant que la visite du secrétaire général représente un moment important dans l'histoire du pétrole et du gaz au Congo. Car, ce sera pour la première fois que l'Opep effectue une visite de haut niveau dans le pays afin de mettre en valeur le rôle qu'elle jouera.

« La visite permettra d'encourager fortement le secteur pétrolier congolais et de positionner davantage le pays en tant qu'exportateur de pétrole et de gaz et de lui donner l'opportunité d'être un concurrent de taille mondiale », précise encore le communiqué, en ajoutant qu'en tant que troisième plus grand producteur de pétrole brut en Afrique subsaha-

rienne, notamment avec des réserves prouvées estimées à environ deux milliards de barils, le Congo est sur la bonne voie pour devenir un géant pétrolier régional. Avec une production actuelle estimée à trois cent trente-six mille barils par jour, les objectifs gouvernementaux sont donc d'augmenter considérablement ce chiffre.

« Avec son importante base de ressources, un agenda des parties prenantes unifié, un cadre réglementaire progressif, le Congo est en train de faire de très grands progrès dans la création d'un impressionnant marché des hydrocarbures. Ainsi, la visite de l'Opep au Congo mettra l'accent sur les partenariats et la collaboration. Ceci, pour stimuler la croissance énergétique et économique de l'Afrique », spécifie le communiqué en concluant que le pays a un rôle essentiel à jouer dans l'industrie de l'énergie mondiale.

Notons que la visite de Mohammed Barkindo sera axée sur des sites et des compagnies pétrolières nationales, plus précisément la Société nationale des pétroles du Congo et le siège social de l'Appo qui est une plateforme installée à Pointe-Noire.

Rock Ngassakys

BACCALAURÉAT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

Les résultats reflètent le niveau des candidats

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Thierry Ghislain Maguessa Ebomé, a exprimé le 19 août, devant la presse après publication des résultats, sa satisfaction d'avoir obtenu les résultats qui devraient permettre d'accentuer les réformes dans ce sous-secteur.



Le ministre Thierry Ghislain Maguessa

Le taux d'admission au baccalauréat technique, session 2021, est en régression comparé à l'année dernière. Au total, 6 558 candidats ont été déclarés admis sur 19 231 présentés à cet examen. Avec 34,10% contre 55,26% l'année précédente, ces résultats amènent à faire une analyse qualitative et quantitative, a expliqué le ministre, ajoutant que le premier élément d'analyse des résultats a été la mise en place de la commission de contrôle et de lutte contre la fraude, la corruption et les autres pratiques répréhensibles en milieu scolaire mettant en déroute une industrie de la fraude lors de l'examen.

Selon lui, ce faible taux ne trahit pas le mauvais niveau des candidats ni la mauvaise qualité des enseignements mais plutôt l'intégration de quelques paramètres qualitatifs dont les réformes sur l'organisation de l'examen en un seul tour. Cet examen a permis d'évaluer les candidats à la fois sur les enseignements dits de transversalité et ceux de spécialité parce que le pays est à la recherche de la formation de pointe.

« Le baccalauréat à tour unique ne change rien du point de vue de la consistance de l'évaluation car le deuxième tour ne permettait pas d'évaluer les compétences techniques et professionnelles des candidats. Les baccalauréats des années antérieures, qui se réalisaient en deux tours, étaient des examens éliminatoires car les candidats étaient évalués à partir des disciplines transversales au premier tour. L'admission était déclarée à une moyenne de 10 avec possibilité d'admissibilité à la moyenne de 8 », a-t-il expliqué.

Par ailleurs, le ministre a rappelé le décret supprimant les deuxièmes tours des examens dans les deux secteurs de l'éducation. La phase d'admissibilité suspendue a été la bienvenue pour ces secteurs pour des raisons de justice ainsi que de psychologie chez les candidats et le personnel enseignant de l'enseignement technique.

Cette année, a-t-il poursuivi, le baccalauréat à tour unique, qui intègre les perspectives de l'ensemble des réformes, permet le passage de l'approche classique par objectif de la pédagogie vers une approche par compétence avec une évaluation consacrée de type pédagogique.

En ce qui concerne la question de la réduction de disciplines lors de l'examen, le ministre a assuré que le poids de la matière ne change rien dans le travail des candidats. Il a également souligné que la publication des résultats n'a pas connu de retard. Toutefois, les deux ministères de l'éducation, dans leur collaboration, ne pouvaient pas abriter leurs services d'informatique dans un site car le traitement des résultats se fait en un seul lieu. Ils avaient jute éviter l'afflux autour du centre de publication des résultats en cette période de la pandémie du coronavirus. « L'enseignement technique et professionnel compte vingt-neuf baccalauréats (séries) où chaque examen pour la phase écrite a environ douze matières à l'écrit », a signifié le ministre.

Lydie Gisèle Oko



VEND ECHOGRAPHE N/B NEUF
Doppler / Batterie
Deux sondes : convexe/endovaginale
Tel 06 905 73 73

RENCONTRES DU MEDEF

L'Afrique très attendue

Près de quatre cents dirigeants africains participeront à la Rencontre des entrepreneurs francophones qu'organise le Mouvement des entreprises de France (Medef) « À l'air libre », à l'Hippodrome de Paris-Longchamp, du 24 au 26 août.

L'Afrique était déjà présente à Paris, en mai, lors du sommet piloté par Emmanuel Macron sur le financement des économies africaines, lequel avait attiré une trentaine de chefs d'État et de gouvernement, dont le Congolais Denis Sassou N'Gusso.

Trois mois plus tard, en cette fin août, au cours de cette imposante rencontre avec celles et ceux qui font l'actualité, c'est un vaste gotha politique africain qui participera aux différents panels. Parmi les personnalités ayant déjà confirmé leur présence figurent Andry Rajoelina, président de la République de Madagascar, ainsi que Patrick Achi, Premier ministre ivoirien.

Pour sa part, la République du Congo prévoit la participation, entre autres, de Rigobert Roger Andely, ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille public, et Nick Fylla de Saint-Eudes, ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé. Du côté de la République démocratique du Congo (RDC), sont annoncés Yves Bunkulu Zola, ministre de la Jeunesse, et Désiré-Cashmir Kolongele Eberande, ministre du Numérique. En dehors des politiques, les

chefs d'entreprise et économistes se bousculent également pour participer aux travaux. Sur les 456 patrons de trente et une nationalités inscrits, 380 feront le voyage de plus d'une quinzaine de pays africains, dont l'Algérie, le Cameroun, la République du Congo, la RDC, la Côte d'Ivoire, Madagascar, le Maroc, Maurice, le Sénégal, le Togo, la Tunisie et le Bénin, avec la présence de Lionel Zinsou, président de SouthBridge

nérale des entreprises de Côte d'Ivoire; ainsi que Chakib Alj, président de la CGEM marocaine.

Dans une interview accordée à Jeune Afrique le 4 juin dernier, Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef, précise que l'idée de cette initiative serait venue du chef de l'État sénégalais, Macky Sall: « Il y a un an, Macky Sall, le président sénégalais, nous a tenu un discours dans lequel il a souligné que

échanger 65 % de biens et services de plus que les pays privés de cet avantage ? « Il s'agit de faire du français une langue utile. Autrement dit, profiter du plus grand dénominateur commun qu'elle représente pour en faire une langue d'affaires, pour tisser des liens et pour signer des contrats », expliquait-il.

Quels thèmes seront abordés pour commencer à bâtir cette francophonie économique ? « La

de qualité rendus indispensables par sa natalité galopante. Il lui faut le renfort de puissants investissements étrangers qu'elle a besoin de rassurer sur sa capacité à faire fructifier ses évidentes potentialités.

Le Medef et ses partenaires francophones devraient conclure leurs travaux en adoptant un communiqué qui pérenniserait la Rencontre des entrepreneurs francophones. Un comité d'organisation sera également chargé de mettre sur pied des retrouvailles annuelles articulées autour d'une « action structurante » et d'un sujet de réflexion tels que la formation professionnelle ou les finances publiques.

Notons qu'à l'ordre du jour de l'agenda du Premier ministre congolais, Anatole Collinet Makosso, est prévue, à la même période que la tenue de l'université du Medef, une visite officielle en France. Celle-ci lui permettra, non seulement d'honorer des rendez-vous relatifs à la coopération bilatérale, mais à n'en pas douter, de rencontrer les différents acteurs de la Francophonie économique.

**Bénédicte de Capèle
et Marie Alfred Ngoma**

« Il y a un an, Macky Sall, le président sénégalais, nous a tenu un discours dans lequel il a souligné que nous avons la même langue, la même culture, le même droit et que nous pourrions faire plus d'affaires ensemble »

et ancien Premier ministre du Bénin.

La présence de vingt-cinq présidents d'organisations patronales nationales confirme l'importance de cette « première » pour le Medef. Parmi ces dignitaires, on retrouvera Samir Majoul, président de l'Utica tunisienne; Thierry Awesso, vice-président du Conseil national du patronat togolais; Jean-Marie Ackah, président de la Confédération gé-

nérale des entreprises de Côte d'Ivoire; ainsi que Chakib Alj, président de la CGEM marocaine.

nous avons la même langue, la même culture, le même droit et que nous pourrions faire plus d'affaires ensemble ». Fabrice Le Saché, vice-président du Medef et cheville ouvrière de la manifestation, s'interroge à ce sujet : comment ignorer que la Francophonie pèse 18 % du PIB mondial et que son taux de croissance annuel moyen avoisine les 7 % ? Et que deux pays qui utilisent la même langue tendent à

formation et l'éducation, la ville durable, le numérique, la transition écologique, les infrastructures », répond le vice-président.

Du côté des dirigeants africains, l'intérêt pour cette mise en contact intercontinental, puisque l'Asie et l'Amérique y participent également, est évident. L'Afrique a des besoins énormes en matière d'infrastructures, de débouchés, de savoir-faire et de financements pour créer les millions d'emplois

La jeunesse au cœur du sommet de Montpellier

La France accueillera, le 8 octobre à Montpellier, un nouveau sommet Afrique-France (NSAF), dont l'objectif est de poser un regard renouvelé et de permettre de faire émerger les « formes futures » de la relation entre les deux parties.

Organisé par le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, l'évènement sera tourné vers les acteurs du changement (entrepreneurs, intellectuels, chercheurs, artistes, sportifs, créateurs, ...). « Par son format inédit, sans autorité institutionnelle (chefs d'État, ministres), par la place centrale accordée à la jeunesse et la société civile d'Afrique, et par l'implication forte des diasporas africaines de France, le NSAF marquera une rupture importante », indique un communiqué de l'ambassade de France.

La rencontre vise, selon le communiqué, à poser un regard renouvelé et de permettre de faire émerger de nouvelles formes de relations entre la France et l'Afrique. Elle constituera un point d'étape important sur les engagements pris par Emmanuel Macron, à Ouagadougou, en novembre 2017, à savoir faciliter l'accès à l'éducation et à l'enseignement supérieur, en multipliant notamment les mobilités ; apporter un soutien à l'innovation ; permettre la construction d'un nouvel imaginaire commun, par le renforcement des liens mémoriels ; ac-



compagner le continent africain pour qu'il se place aux avant-postes de la transition climatique ; œuvrer à la refondation de l'aide française au développement au profit d'une relation partenariale.

Au Burkina-Faso, le président français avait présenté, dans

son discours, son ambition de « renouveler en profondeur la relation entre la France et l'Afrique dans toutes ses dimensions : politique, économique, culturelle, environnementale ».

« La jeunesse d'Afrique et les diasporas africaines seront au cœur de ce grand rendez-vous

de Montpellier, car elles sont source de solutions pour répondre aux grands défis d'aujourd'hui et demain », précise le texte.

Au sommet de Montpellier, seront mis à l'honneur, celles et ceux qui, chaque jour, contribuent à construire un avenir

en commun entre l'Afrique et la France, acteurs issus de l'entrepreneuriat, du monde scientifique, des domaines culturels, artistiques, sportifs, etc.

L'évènement sera marqué également par la rencontre entre le président Emmanuel Macron et le Pr Achille Mbémbe, ainsi que certains membres du Comité. Ils échangeront avec une douzaine de jeunes africains sur les principaux enjeux, particulièrement sur de multiples séances de dialogue qui, durant plus d'un semestre, auront permis l'émergence, dans un grand nombre de pays africains, des points de friction, comme les éléments de refondation pour l'avenir de la relation Afrique-France.

Au-delà du simple échange, la rencontre permettra de formuler des propositions « concrètes » et des ébauches d'action pour la mise en œuvre d'un partenariat renouvelé. Largement ouvert et retransmis en live, le nouveau sommet Afrique-France proposera une formule hybride pour permettre au plus grand nombre de participer et de s'engager sur les thématiques structurantes favorables pour l'avenir.

Yvette Reine Nzaba

MONDIAL 2022

Où en sont les joueurs de la diaspora ? (3/3)

Fin de ce tour d'horizon de l'état de forme des joueurs de la diaspora européenne avec les attaquants.

Comme la défense, le secteur offensif est amputé de plusieurs éléments réguliers de la sélection. En premier lieu, Thiery Bifouma, dont le dernier match en club répertorié date de 11 mois (le 21 septembre 2020). Une éternité pour un footballeur.

Aux dernières nouvelles, le leader de l'attaque congolais est prêté au HLJ Ice City, club de deuxième division chinoise, depuis mars et jusqu'en décembre prochain. Sans y avoir disputé la moindre minute officielle.

En mars, un Valdo à court d'idées avait sélectionné un Bifouma hors de forme face au Sénégal et à la Guinée-Bissau. Pour le résultat que l'on connaît.

Paul Put devra probablement faire autrement et ce ne sera pas facile, car plusieurs éléments sont incertains ou en manque de temps de jeu : Juvhel Tsoumou et Kevin Koumbemba sont sans club.

En Belgique, Guy Mbenza (Antwerp) n'a pas disputé la moindre minute avec Anvers. Clairement poussé vers la sortie, le « buteur fou » n'a pas encore trouvé de point de chute.

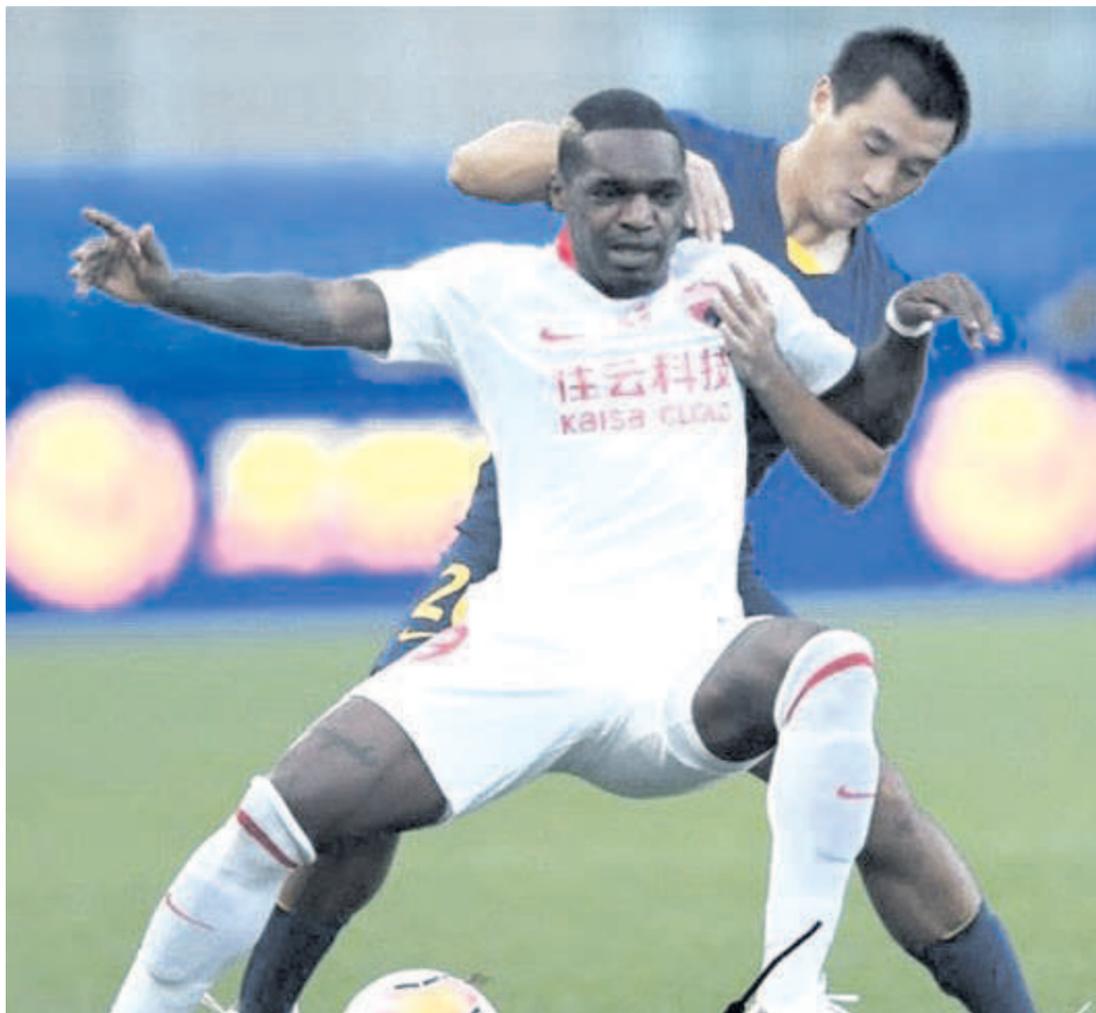
Du côté du championnat indien, Prince Ibara s'entraîne depuis un mois. Non qualifié pour la Coupe AFC (équivalent asiatique de la Conférence Ligue Europa), pour laquelle la liste avait été déposée avant arrivée au club, il devra attendre la reprise de l'Indian Super League, en novembre prochain.

A Oman, Junior Makiessé n'a pas joué depuis des mois en club, à l'instar de son co-équipier Itoua Bérenger.

En France, Bevic Moussiti Oko a manqué la 3e journée de Ligue 2 et est incertain pour les prochains matches d'Ajaccio.

Mais alors, sur qui pourra compter Paul Put pour les matches face à la Namibie et au Sénégal ?

Avec une minute de jeu face à Wolfsburg, Sylver Ganvoula est devenu le premier Congolais à évoluer en Bundesliga depuis Rolf Ngué Mien, en 2004-2005. L'attaquant de Bochum, qui devra mettre le bouchées doubles pour gagner une place de titulaire, a effectué toute la préparation estivale avec son équipe. Il est donc compétitif et devrait pouvoir tenir son rang. Du côté de Ludogorets, la di-



Thiery Bifouma sur un terrain: une image trop rare depuis un an (DR)

rection tablait sur un transfert de Mavis Tchibota, mais son prix bloque pour l'instant les négociations. Déjà remplacé numériquement dans l'effectif, il doit faire face à une grosse concurrence (Manu, Wanderson, Despodov, Tekpetey...) et ne part pas comme titulaire. Pour autant, l'international congolais a déjà pris part à 8 matches, toutes compétitions confondues, pour un but et une passe décisive (2 titularisations en championnat, 5 entrées en jeu en éliminatoires de la Ligue des champions,

11 minutes et 1 but en Super Coupe de Bulgarie).

Déjà buteur à une reprise, en deux matches joués, Yann Mabella est opérationnel. Certes l'ancien Nancéien n'évolue pas dans un championnat des plus relevés, mais il a déjà fait trembler les filets et est en confiance. Pour un buteur, c'est essentiel.

Dans un profil différent, reculé ou sur un côté, Dylan Bahamboula est également en confiance avec déjà 2 buts marqués en 3 matches joués cette saison. Comme pour

Mabella, son club, Oldham dispute un championnat mineur (4e division anglaise), mais l'ancien Monégasque à l'avantage d'être en jambes et de déjà connaître le contexte des éliminatoires.

Buteur en Coupe de Slovaquie, mardi, Yhoan Andzouana aura-t-il trouvé le déclic pour lancer sa saison et dynamiser sa carrière ? En forme au printemps dernier, après des débuts laborieux, l'ancien Monégasque avait été privé de fin de saison par une blessure. Et a débuté l'actuel exercice sur le banc :

deux matches, dont 1 comme titulaire en championnat, aucune minute en préliminaire de la Conférence Ligue Europa et donc 1 but en 1 matches de Coupe.

Reste le cas, épineux, de Dylan Saint-Louis. L'ailier polyvalent s'est intégré parfaitement en Super Lig turque, avec une passe décisive lors de son premier match officiel (après 1 but en 2 matches amicaux). Élément clé de Troyes lors de la montée, il est déjà important à Hatayspor. Ce qu'il n'a jamais été avec le Congo, où il n'est plus venu depuis novembre 2011.

Qu'en sera-t-il dans quelques jours ?

Prestige Mboungou, en quittant la Serbie pour l'Arabie Saoudite à seulement 22 ans, a semé le doute sur ses aspirations sportives. Toutefois, au Abha Club, 13e et premier non-relégable du championnat 2021, il a déjà joué deux rencontres de première division. Auxquelles s'ajoutent deux titularisations en première division serbe, avant son transfert, et toute la préparation estivale avec le Metalac. Il est donc probablement en forme physique.

Parmi les joueurs qui n'ont jamais été appelés auparavant, on peut citer Mons Bassoumina, buteur avec Bastia-Borgo en National (1 match, 1 but), Exaucé Andzouana (1 match en Regionalliga), Alan Dzabana, recruté par Sète en National 1, Offrande Zanzala (1 but en League Two), Herman Mousaki (2 matches de N1 avec Boulogne-sur-Mer).

Gabriel Charpentier, absent en Copa Italie, dimanche, est dans le groupe de Frosinone ce vendredi face à Parme en Série B. Il n'a qu'une mi-temps dans les jambes.

Terminons ce tour d'horizon par Jordi Mboula. L'ancien Barcelonais, dont la carrière n'a pas pris l'essor espéré lors de son transfert à Monaco, a débuté la Liga comme titulaire, avec le numéro 7 au dos. En confiance, son apport technique et sa vitesse peuvent être des atouts indéniables.

Déjà sondé par Les Dépêches de Brazzaville et contacté par l'ancien cellule de recrutement, a-t-il été approché par le tandem Paul Put-François N'Ganga ?

Camille Delourme



Sylver Ganvoula, ici buteur en amical lundi 16 août, n'est pas titulaire à Bochum, mais est en forme (DR)



Liputta Swagga collection | Rey Mangouta / © Culture Trip

VOTRE MAGAZINE D'INFORMATION SUR LES DEUX CONGO



FLORIDE
ZANTOTO

EN SEPTEMBRE

MIRA
MBOMA

19.45

free
CANAL 449

LES BOUQUETS
CANAL+
CANAL 334



À L'AIR LIBRE

LA RENCONTRE
DES ENTREPRENEURS
FRANCOPHONES

24 ET 25
AOÛT 2021

LAREF

25 ET 26
AOÛT 2021

#LAREF21
LAREF.ORG

HIPPODROME
PARISLONGCHAMP

SER.VAL.COO. BATIMENTS

Entreprise de construction de bâtiments
 Architecture-Maçonnerie-Béton armé
 Manager : maître Serval Ndokou Gona
 Tél/Watsshap : 05 5 89 49 09 / 06 850 74 64

REMERCIEMENT

Les enfants Laya remercient les parents, amis et connaissances de de leur assistances multiformes de près comme de loin lors du décès de leur mère, tante, grand-mère, fille et sœur Mpandzou Marguerite.
 Que tous ceux qui l'ont connu aient une pensée pieuse pour elle et que Dieu dans sa miséricorde infinie lui accorde le repos éternel.
 Maman nous t'aimons et t'aimerons toujours, repose en paix.

IN MEMORIAM

Papa Bockash-Bialo
 20 Aout 2020 - 20 Aout 2021
 Il y'a deux (02) ans tu nous quittas, le temps a su apaiser la douleur sans l'effacer. A tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour lui.
 Repose en paix papa

**VENTE PUBLIQUE**

L'ambassade des Etats-Unis d'Amérique organise une vente aux enchères le samedi 21 août 2021 dans l'enceinte de son entrepôt sis au 34 rue Léon Jacob en face de la Société Afric à Mpila. La vente commencera à 9h00, et concernera les biens suivants : du mobilier de maison et de bureau, des appareils électroménagers, des ordinateurs et imprimantes, des équipements de Gym, des matériaux de construction, des groupes électrogènes et des véhicules. Toutes personnes intéressées sont priées de se rendre à l'adresse ci-dessus, le jeudi 19 et vendredi 20 août 2021 de 9H00 à 16H30 pour la visite des articles ainsi que la prise de connaissance des conditions de vente.

N.B. Tout participant devrait se munir d'une pièce d'identité en cours de validité pour le contrôle de sécurité.

Rosalie Bindika, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, la veuve Kinzonzi, née Banimba Antoinette (Anto) et famille ont la profonde douleur d'informer les amis et connaissances, du décès de Kinzonzi Ange, survenu, le 16 août 2021, à l'hôpital de base de Makélékelé, à Brazzaville.
 La veillée mortuaire se tient au N° 49, de la rue Ball, à Bacongo (non loin du bar Bilbao).
 La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:** Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**
 Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
 Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou
 immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



FOOTBALL

Le championnat Vodacom Ligue 1 démarre le 4 septembre

La date du démarrage de la Ligue nationale de football (Linafoot) est enfin connue. Les hostilités seront lancées le 4 septembre prochain à partir du Centre technique national Kurara Mpova, à 15 heures 30 avec, à la clé, l'explication entre la Jeunesse sportive de Kinshasa (JSK) et l'AC Rangers.

Le calendrier du prochain championnat a été rendu public le 20 août par la Commission de gestion de la Linafoot. Pour la première journée qui se poursuivra le 5 septembre, FC Renaissance du Congo ira à l'assaut de l'AS Dauphin Noir, au stade de l'Unité de Goma, tandis que RCK tentera de défier DCMP au Centre Kurara Mpova, à Kinshasa.

L'autre grand de la capitale, en l'occurrence l'As V.Club, fera le déplacement de Bukavu où il affrontera l'équipe locale, le FC Etoile du Kivu, au stade de la Concorde à Bukavu. Quant au TP Mazembe, le champion en titre, il sera aux prises, le 8 septembre, avec l'US Tshinkunku au stade des Jeunes de Kananga.

Le calendrier élaboré par les instances de la Linafoot prévoit le premier grand choc, le 15 septembre, entre l'As Maniema Union et le TP Mazembe. L'équipe de Kindu, restée sur une défaite la saison dernière, tentera à coup sûr de rétablir l'équilibre en cherchant à s'imposer dans ses installations avant de défier, le 26 septembre, l'As V.Club. À la même date, le FC Saint Éloi Lupopo sera face au TP Mazembe. Quant au classico congolais entre TP Mazembe et l'As V.Club, il est programmé pour le 3 octobre.

Une rencontre aux senteurs de revanche pour les dauphins noirs qui, en deux confrontations, n'ont pas pu s'imposer face aux Corbeaux lushois avant que ces derniers leur ravissent

le titre suite à une requête introduite à la Fécofa pour alignement d'un joueur litigieux. L'As V.Club, en reconstruction après le départ de plusieurs de ses cadres, tentera l'impossible face à l'orgue lushois.

Le 10 octobre sera tout aussi bouillant entre l'As Maniema Union et le FC Saint Éloi Lupopo d'un côté, et le TP Mazembe face à SM Sanga Balende de l'autre. Le match Lupopo-V.Club interviendra le 13 octobre, le même jour où DCMP en découdra avec le TP Mazembe. Par ailleurs, Sanga Balende affrontera Lupopo le 24 octobre et le 27 du même mois, les amoureux du ballon rond se délecteront du derby kinois entre DCMP-V.Club.

Alain Diasso

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe



Première entrée en jeu et premier but pour Gabriel Charpentier avec Frosinone (frosinonecalcio.com)

Allemagne, 2^e journée, 4^e division, groupe Sud

Floydin Baloki était titulaire lors du match nul de l'Atlas Delmenhorst chez la réserve d'Hanovre (1-1).

Angleterre, 4^e journée, 2^e division

Han-Noah Massengo était aligné à la récupération au coup d'envoi de la défaite de Bristol City face à Swansea (0-1).

Italie, 1^{re} journée, 2^e division

Débuts en fanfare de Gabriel Charpentier avec Frosinone, sorti du banc pour offrir le point du nul face à Parme (2-2). Absent dimanche dernier, en Copa, en raison d'une blessure qui l'avait éloigné des terrains depuis son arrivée fin juillet, le Ponténégrin a débuté la rencontre sur le banc.

Lancé à la 70^e, alors que Parme menait 2-1, il a remis les compteurs à zéro d'une tête piquée que Buffon ne parvenait pas à repousser (89^e).

Malte, 2^e journée, 1^{re} division

Christoffer Mafoumbi, titulaire, et Mosta prennent un point à Sirens (0-0).

Ligue Europa, matches aller des play-offs

Antwerp chute à l'Omonia Nicosie (2-4). Sans Guy Mbenza, en fermé dans le placard.

Conférence Ligue Europa, matches aller des play-offs

Le CSKA Sofia s'incline chez le Viktoria Plzen (0-2). Bradley Mazikou a joué toute la rencontre dans son couloir, tandis que Junior Nzila est resté sur le banc. Match retour le 22 en Bulgarie. Pas de Faitout Maouassa dans le groupe de Rennes, vainqueur 2-0 de Rosenberg.

Suède, 2^e tour de la Coupe

Grosse déception pour Helsingborg, éliminé par les amateurs d'Eskilminne (2-3). Ravy Tsouka Dozi était titulaire et a joué toute la rencontre.

National 1, 3^e journée

Convoqué, pour la première fois de la saison, dans le groupe des 17 Tangos lavallois, Marvin Baudry était finalement en tribune lors du match nul concédé face à Villefranche (0-0).

De retour de blessure, Randi Goteni passera par la case « équipe réserve » avant de faire son retour en N1.

Annecy chute à Concarneau (1-2). Kévin Mouanga était titulaire dans l'axe gauche de la défense annécienne.

Pas de vainqueur entre Boulogne-sur-Mer et Orléans (1-1). Herman Moussaki était titulaire dans les rangs de l'USBCO, contrairement à Cédric Odzoumo. Poussé vers la sortie, l'ancien attaquant de Bastia-Borgo n'était pas dans le groupe.

Du côté de l'USO, Fred Dembi est entré à la 67^e, alors que son équipe menait 1-0. Mons Bassouamina était titulaire lors de la défaite de Bastia-Borgo à Sedan (0-1).

Sans Alan Dzabana, non convoqué, Sète est battu à domicile par Avranches (1-2).

Le Mans de Durel Avounou ira à Châteauroux lundi soir.

Camille Delorme

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

ADIAC TV

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 | info@adiac.tv | 81, Boulevard Denis-Sauvage N'Guessa
Brazzaville - République du Congo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

CONSERVATION DE LA NATURE

Une commission mixte pour statuer sur le cas du directeur général suspendu

La commission mixte décidée par le vice-Premier ministre, ministre en charge de l'Environnement et développement durable, aura comme mission de convoquer et entendre le directeur général, Cosma Wilungula Balongelwa, et d'en faire le rapport à toutes les tutelles.

Le vice-Premier ministre, ministre en charge de l'Environnement et développement durable (VPM-MEDD), Ève Bazaiba Masudi, vient de mettre en place une commission mixte chargée de statuer sur le cas du directeur général de l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN), Cosma Wilungula Balongelwa, suspendu de ses fonctions.

La commission mixte aura comme mission, selon l'arrêté signé récemment par la patronne de l'Environnement, de convoquer et entendre le directeur général de l'ICCN, suspendu à titre conservatoire, et d'en faire rapport au VPM-MEDD ainsi qu'au ministre de la Défense nationale et anciens combattants tout comme à celui du Tourisme. Cette équipe, appelée « à statuer dans le délai de la loi », sera, à en croire cette décision, composée de treize membres dont un de la présidence de la République, un de la Primature, quatre du ministère de l'Environnement et développement durable, deux du ministère de la Justice et garde des sceaux, deux du ministère de la Défense nationale et anciens combattants et trois autres du ministère du Tourisme.

Il est rappelé que Cosma Wilungula avait été suspendu en juillet dernier « pour des graves manquements aux devoirs réglementaires ».

Lucien Dianzenza



Cosma Wilungula

UNICEF

Les enfants fortement exposés aux impacts de la crise climatique

Les jeunes vivant en République démocratique du Congo (RDC) sont «très fortement exposés» aux impacts de la crise climatique, selon un rapport du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) publié vendredi.

Ce rapport, intitulé «La crise climatique est une crise des droits de l'enfant : présentation de l'Indice des risques climatiques pour les enfants», constitue la première analyse détaillée de ces risques pour la jeunesse.

Pour la première fois, l'Unicef classe les pays selon le degré d'exposition et de vulnérabilité des enfants aux chocs climatiques et environnementaux, et la RDC y figure en neuvième position.

Les enfants de la RDC sont particulièrement exposés à la pollution de l'air, des sols et de l'eau, indique le document, affirmant qu'investir dans les services essentiels, notamment dans les services d'eau, d'hygiène et d'assainissement ainsi que dans la protection sociale des enfants peut considérablement renforcer la capacité à les préserver des fu-

turs effets du changement climatique.

Les jeunes de la RDC ont conscience que les changements climatiques mettent en péril leur avenir, et ils interpellent les décideurs pour leur demander d'agir, a déclaré Edouard Beigbeder, représentant de l'Unicef en RDC. «Nous devons agir tous ensemble et de manière concertée pour bâtir un monde meilleur pour tous les enfants», a-t-il souligné.

En RDC, les jeunes âgés de 0 à 24 ans représentent 67,4% de la population dont 48,7% sont des enfants âgés de 0 à 14 ans.

L'Unicef s'engage à aider les jeunes du pays à agir pour protéger leur avenir en leur permettant de mieux se faire entendre et en les encourageant à participer à la lutte contre le changement climatique et à la préservation de

leur environnement.

A cet égard, les enfants reporters formés par l'Unicef ont réalisé un documentaire qui met en lumière la voix des jeunes générations face aux enjeux climatiques ainsi qu'une publication présentant leurs préoccupations et les défis environnementaux et climatiques auxquels ils sont confrontés.

«Nous sommes la jeunesse congolaise et nous nous engageons à défendre les droits de l'enfant pour un monde plus égalitaire, plus juste et plus durable», a indiqué Ketsia, 16 ans, enfant reporter formée par l'Unicef à Kinshasa. «Nous avons des droits et nous comptons bien les défendre ! Nous souhaitons que toutes les générations se réunissent pour réimaginer le monde de demain, nous devons agir ensemble pour le bien de tous», a-t-elle déclaré.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Mieux encadrer le partenariat public-privé

Les autorités congolaises devraient attacher une importance à toutes les initiatives innovantes crédibles pour combler le déficit de financement public dans les infrastructures sociales et économiques. Face à l'ampleur des besoins en construction sur l'étendue du territoire national, l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP) a recommandé de recourir au partenariat gagnant-gagnant dans le respect des lois et de l'intérêt général.

Le 19 août dernier, les rideaux sont tombés sur la session de formation des acteurs étatiques et non-étatiques de plusieurs organisations très actives en République démocratique du Congo. Pendant dix jours, ceux-ci ont participé aux travaux axés sur le développement des projets bancables et structuration des contrats de partenariats public-privé gagnant-gagnant dans le domaine des infrastructures. Le choix de la thématique n'est pas le fruit du hasard en raison de l'importance même de la question dans les politiques des gouvernements successifs. Il s'agit de doter l'État d'un capital humain compétent grâce à une stratégie adaptée de formation continue et certifiante au niveau de l'administration publique.

Comme l'a expliqué le président du Conseil d'administration de l'ARMP, Claudien Mulilwa, il s'agit d'une formation cruciale pour l'avenir du pays. En effet, elle ouvre une nouvelle ère de collaboration avec l'École nationale d'administration à travers le ministère de la Fonction publique. Pour l'avenir, il faut restructurer les politiques de l'administration des marchés publics qui joue un rôle énorme en tant qu'organe régulateur. Il faut également une restructuration de l'administration pour la définition et l'élaboration des politiques de partenariat public-privé (PPP) qui cadrent avec la vision du chef de l'État, a-t-il martelé. Ce dernier en a appelé à une réforme qui permet l'intégration des directions entières PPP en vue d'accompagner cette réforme majeure. Il faut, a-t-il dit, une politique nationale devant intégrer, dans une logique programmatique, les intérêts sectoriels de la nation dans une cohésion globale.

Laurent Essolomwa

GABON

La Sucaf vise une production de 80 000 tonnes de sucre en 2022

La société Sucrière africaine du Gabon (Sucaf-Gabon) vise une production de 80 000 tonnes de sucre, a-t-on appris vendredi d'un communiqué publié par sa direction.

L'objectif à atteindre pour la campagne sucrière 2022, qui vient d'être lancée, est de récolter environ 950 000 tonnes de cannes pour une production d'environ 80 000 tonnes de sucre.

Sur le plan commercial de la Sucaf-Gabon, le chiffre d'affaires a augmenté en 2020 pour atteindre 21,8 milliards de FCFA (+2,3%), en raison de l'augmentation des

prix du sucre, malgré une baisse de 6,6% des quantités vendues. Sur le plan industriel, la transformation de sucre a progressé de 9,9% à 55 499 tonnes, tirée par le sucre en morceaux (+19%).

La Sucaf-Gabon, unique sucrière du pays, fait partie du groupe français SOMDIAA depuis 2010. Elle est dotée des plantations et des récoltes entièrement mécanisées.

Xinhua

KASAÏ - TSHIKAPA

Une équipe d'experts congolais et angolais pour étudier les sources de la pollution des eaux

Le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères, Christophe Lutundula Apala, et son homologue angolais, Tété Antonio, sont tombés d'accord pour mettre sur pied le plus rapidement possible une équipe conjointe composée d'experts pour se rendre aux sources des rivières Kasai et Tshikapa qui se trouvent en Angola.

Une correspondance du 18 août, du ministère congolais en charge des Affaires étrangères, adressée à l'ambassade de l'Angola en République démocratique du Congo (RDC), a noté que le patron de ce secteur, Christophe Lutundula Apala, et son homologue angolais, Tété Antonio, se sont penchés sur la pollution des eaux des rivières Kasai et Tshikapa. C'était à Lilongwe, au Malawi, en marge des assises de la SADC.

Selon cette note, les deux responsables ont décidé de la mise rapidement sur pied, au plus tard en début de la semaine, d'une équipe conjointe composée d'experts de deux pays en vue de se rendre sur la source de la pollution décriée.

Le souhait, pour le ministre congolais, est que cette équipe soit rapidement constituée et mise au travail en vue d'éviter la poursuite des conséquences de



Les eaux de la rivière Tshikapa qui ont viré au pourpre DR

cette pollution qui, l'on se rappellera, a déjà causé beaucoup de dégâts dans les provinces concernées. Il est, par ailleurs, rappelé que ces rivières jettent

leurs eaux dans le fleuve Congo. Si donc rien n'est fait, cette pollution va s'étendre jusque sur le fleuve, avec les conséquences que cette situa-

tion peut causer. Aussi note-t-on que c'est depuis près de trois semaines que les eaux de ces deux rivières présentent une couleur rougeâtre, cau-

sant la mort de nombreux poissons et même d'autres animaux comme les hippopotames. De même, l'on apprend que plusieurs habitants qui ont consommé les poissons morts le long de ces rivières sont victimes de la diarrhée.

Pour prévenir ces conséquences et protéger la population, les autorités locales ont interdit l'utilisation des eaux de ces deux rivières polluées. Il y a quelques jours, des chercheurs de l'Université de Kinshasa auraient alerté sur les risques de la pollution des rivières de la capitale par le fait de ce drame. Des sources indiquent, en effet, que cette pollution est due au déversement dans la rivière Tshikapa, en Angola d'où elle tire sa source, des déchets toxiques provenant d'une usine de traitement de diamant. Cette pollution a touché la rivière Kasai où Tshikapa déverse ses eaux.

Lucien Dianzenza

SANTÉ

Bientôt la redynamisation de la direction nationale de la santé sportive

Le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques Mbungani, a reçu dans son cabinet de travail les coordonnateurs de la direction nationale de la santé sportive, de la prévention des maladies virales ainsi que du médecin de l'équipe nationale de football.

Les interlocuteurs du ministre de la Santé publique lui ont soumis quelques préoccupations qui rongent et bloquent le développement dans leur domaine de travail. « Nous avons exprimé notre souci de voir comment participer aux efforts du ministre de la Santé publique et ceux du président de la République qui tiennent à redynamiser la direction nationale de la Santé sportive en RDC », a déclaré l'un d'eux. S'agissant du domaine de l'Hygiène et de la prévention, le ministre Jean-Jacques Mbungani est résolument engagé avec des réformes afin d'apporter des innovations dans ce secteur.

Pour sa part, le responsable de la prévention a fait quelques propositions au pa-

tron de la Santé en termes de sensibilisation à l'hygiène dans les milieux sportifs en particulier et au pays en général. « Nous avons réalisé des spots qui peuvent être utilisés dans le cadre de la campagne contre les maladies évitables. Je ne pense pas que le gouvernement a suffisamment des moyens pour construire les

hôpitaux, pour se doter de scanners, de l'IREM. Or, la plupart des maladies que nous pouvons éviter et qui entraînent la mort ne nécessitent pas des scanners ou des IREM », a-t-il martelé. Pour lui, toutes ces maladies ne peuvent être évitées que si le gouvernement s'active réellement pour une campagne de sensibilisation efficace au

niveau national. Cela va aussi permettre d'avoir une bonne partie de la population qui va adhérer à la philosophie du gouvernement dans le cadre de la prévention. « Ainsi, nous allons réduire de façon considérable les maladies évitables et permettre à toute la population d'être économiquement et socialement bien en place pour

que l'expérience de vie puisse augmenter et que les gens soient utiles pour le pays », a soutenu le Dr Mbungani, de l'équipe nationale les Léopards football.

Depuis toujours, le volet prévention et hygiène a été négligé au pays. Avec l'arrivée du Dr Mbungani à la tête de la Santé publique, Hygiène et Prévention, ces médecins spécialistes croient que les choses vont évoluer autrement pour épargner les Congolais des maladies de mains sales. « Là, nous avons échangé avec un ministre très attentif qui a écouté religieusement nos suggestions et propositions. Son Excellence a rassuré de nous accompagner sur le terrain », ont-t-il conclu.

Blandine Lusimana

« Nous avons réalisé des spots qui peuvent être utilisés dans le cadre de la campagne contre les maladies évitables. Je ne pense pas que le gouvernement a suffisamment des moyens pour construire les hôpitaux, pour se doter de scanners, de l'IREM. Or, la plupart des maladies que nous pouvons éviter et qui entraînent la mort ne nécessitent pas des scanners ou des IREM »

ARTS PLASTIQUES

Esther Pamela Bonkiele présente son parcours dans l'art pictural

Après plusieurs mois d'éclipse, l'artiste peintre revient à nouveau sur la scène en exposant au musée Cercle africain de Pointe-Noire.

«Talent révélé» est le thème de l'exposition qui a lieu du 17 août au 5 septembre au musée Cercle africain. C'est en exécution de l'une de ses missions, à savoir faire la promotion des artistes tous genres confondus et conformément à son calendrier culturel que ce musée a initié cette exposition. Après plusieurs mois de travail acharné, Esther Bonkiele fait donc à nouveau découvrir son immense talent à travers l'exposition inédite qui retrace son histoire et son parcours élogieux.

Ainsi, à travers les différentes toiles où le réalisme et l'art abstrait occupent une place de choix, l'artiste peintre présente son parcours et l'évolution de son travail. Le vécu quotidien et l'actualité constituent ses principales sources d'inspiration « L'exposition «Talent révélé» présente mon travail dans l'art de 2000 à aujourd'hui. C'est une occasion pour ceux ou celles qui ne me connaissent que sous la casquette de femme entrepreneure de découvrir mon art. En effet, je suis dans le monde de la peinture après ma formation à l'école de Poto-Poto de 2000 à 2002 où j'ai appris les arcanes de l'art pictural aux côtés de Me Jonas Boboma Mionzo qui a beaucoup influencé mon art, et des autres peintres de cette école qui n'ont cessé de m'encourager à persévérer sans oublier ceux avec lesquels j'ai eu la chance de travailler comme Me Michel Hengo, Me Adam, Opou, Gastineau Masamba... », a dit l'artiste.



Une immersion dans le monde de l'art qui ne s'est pas faite sans problème, reconnaît-elle, puisque ses parents étaient très réticents au départ de la voir se lancer dans l'art dont l'issue est toujours incertaine. Mais les résultats brillants d'Esther à l'université vont faire fléchir ses parents qui vont la soutenir et l'accompagner. « Ainsi, la matinée je suivais mes cours à l'université et les après-midis étaient consacrés à ma formation à l'école de peinture. Je l'ai fait sans pro-

blème », se réjouit-elle.

Esther Bonkiel qui dessine et façonne des toiles est satisfaite d'avoir accompli son rêve d'enfance, celui de devenir une artiste peintre talentueuse et reconnue en dépit des nombreuses vicissitudes qui jalonnent l'univers de l'art. « Faire de l'art pictural au Congo n'est pas une chose aisée. L'artiste se bat seul, souvent sans moyens et avec comme seuls atouts sa volonté et son abnégation à réussir. Le matériel de travail

(peinture, pinceaux...), pour la plupart des cas importé, n'est pas toujours à la portée de toutes les bourses. Les œuvres comme les toiles ou les tableaux se vendent difficilement. Seulement, il faut continuer à exister et travailler dans cet environnement peu propice. Certes, pour l'instant l'art pictural ne nourrit pas encore son homme au Congo contrairement à d'autres lieux où l'art pictural est une mine d'or. Notre foi, notre tra-

vail, notre volonté feront de nous, j'en suis sûre, des artistes respectés qui vivent de la sueur de leur labeur », a-t-elle renchéri et de poursuivre: « J'invite donc les autres collègues artistes à y croire et aux femmes artistes d'exceller dans ce domaine et savoir saisir les opportunités qui se présentent. C'est aussi pour moi l'occasion de lancer un appel aux artistes à se former à travers les ateliers pour connaître les arcanes du métier et aussi les droits qui vont avec ».

Après Pointe-Noire, Esther Pamela Bonkiele compte organiser, avant la fin de l'année, une exposition à Brazzaville pour se faire connaître davantage. Signalons qu'elle a exposé, au début de sa carrière en 2003, à Lomé au Togo, où elle a fait la connaissance du peintre Robert. Découverte par un artiste peintre ghanéen présent à cette exposition, elle sera invitée dans ce pays à l'exposition Art of Nations qui va regrouper les artistes peintres du Bénin, du Ghana, de Côte d'Ivoire, du Togo et de France à l'occasion de la Journée de la francophonie avant de participer plus tard à une autre exposition à l'alliance française. Revenue au pays, elle sera l'une des attractions lors de l'exposition qui a eu lieu à l'hôtel Saphir, à Brazzaville, à l'occasion du Festival panafricain de musique en 2004, avant d'exposer dans d'autres lieux comme à la mairie centrale et au Programme des Nations unies pour le développement.

Hervé Brice Mampouya



DU NOUVEAU DANS LE TRANSPORT DES MARCHANDISES ET CONTENEURS

LA LIGNE DIRECTE

POINTE-NOIRE → QUESSO

GAMBOMA-DYO-DWANDO-MAKOUA-QUESSO

TRANSPORTEZ VOS MARCHANDISES

JUSQU'AU NORD SANS PASSER PAR BRAZZAVILLE!!

Départ:

tous les Samédis

Contacts

(+242) 06 702 15 25

05 311 91 99





Direction : (+242) 06 587 44 60/ 05 728 88 33

contact@oceandunord.com

www.oceandunord.com

HUMEUR

Quand des écoliers foulent aux pieds l'éducation morale !

Des scènes et spectacles auxquels nous assistons aujourd'hui, du genre bagarre rangée entre élèves de telle ou telle autre école lors des périodes scolaires, ou quelques casses à moindre mécontentement sportif, traduisent bien un déficit d'éducation morale et d'instruction civique chez nos jeunes enfants. Et cela pousse de nombreux parents à se souvenir des décennies 1970 et 1980 au cours desquelles, la morale était le leitmotiv des pionniers.

L'éducation morale et l'instruction civique ne sont plus perçues par des jeunes apprenants d'aujourd'hui comme un style de vie pouvant guider leur comportement individuel et/ou social mais plutôt une matière dont l'objectif essentiel est selon eux d'augmenter leur moyenne mensuelle, trimestrielle voire annuelle. Les préceptes de ces enseignements sont retenus et récités de façon mécanique par ces élèves, mais leur mise en application pose problème. Il n'est pas rare aujourd'hui de voir un gamin du CM2 ravir une chaise à son supérieur pour qu'il s'assève ou même d'insulter sans gêne aucune un parent.

A l'époque, la morale enseignée à l'école créait un comportement chez tout apprenant et la traduction sur des faits de ces principes était bien visible. Il y avait, entre autres, le respect de la nature, des biens d'autrui et publics. L'apprenant ne disait que la vérité et devait se dévouer pour son pays, respecter ses parents, ses amis, bref toute personne qu'il croisait sur son chemin. Il devait œuvrer en toute circonstance pour le bien-être de ses compatriotes et être discipliné, travailleur tout en promouvant des idées de paix. Alors n'est-ce pas là des bonnes matières tant recherchées mais qui tendent à s'effacer dans la mentalité du jeune élève d'aujourd'hui ?

Quelles sont les vraies raisons qui poussent les élèves à ne pas respecter les principes moraux ? ». Comment comprendre qu'un enfant qui insulte, au lieu d'être vilipendé, est porté en triomphe pendant que l'assistance se moque de la personne insultée ? Bizarre ! De la même manière, un élève qui tout temps est traduit en conseil de discipline, mais curieusement, c'est ce même élève qui a des meilleures notes en conduite. Ce sont là quelques raisons qui font « grossir » la sale tête des élèves aujourd'hui. Surtout la disparition totale de la chicotte à l'école a laissé un vide regrettable. L'élève fait tout au vu et au su de l'éducateur-moralisateur.

N'est-il pas souhaitable que la discipline, avec toute sa rigueur, renaisse à l'école non pas seulement dans sa partie docimologique mais aussi et surtout dans son côté punitif ? Que l'école, la famille, l'église et toutes les autres sphères de la société s'impliquent dans ces enseignements moraux !

Faustin Akono

SANTÉ

Les nouveaux directeurs généraux des hôpitaux installés dans leurs fonctions

La cérémonie de passation de consignes des directeurs généraux des hôpitaux de Loandjili et Adolphe-Sicé a eu lieu dans ces différentes structures sanitaires en présence de Gilbert Mokoki, ministre de la Santé et de la Population.



Après l'installation de la directrice générale de l'hôpital général de Loandjili/Adiac

A l'hôpital général de Loandjili, après la signature des documents de travail, Gilbert Mokoki, ministre de la Santé et de la Population a installé Sidonie Plaza dans ses fonctions. Elle remplace à ce poste Vital Evans Ebelebe. Le ministre a invité la nouvelle directrice générale à faire de la réforme hospitalière l'un de ses chevaux de bataille. Une réforme qui se fonde sur l'amélioration de la gouvernance hospitalière et clinique. « *La lutte contre les antivaleurs intègre aussi le champ de la santé. C'est pourquoi j'engage la direction générale dans la culture de la gestion administrative basée sur la performance, le contrôle et la sanction. J'aimerais ici dire à tout le personnel de cet hôpital que changer de comportement c'est avant tout marcher vers le progrès* », a-t-il ajouté.

En prenant ces fonctions, Sidonie Plaza a promis mettre toutes ces orientations édictées en pratique et surtout de privilégier le dialogue dans la recherche des solutions aux différents problèmes inhérents au bon fonctionnement de l'hôpital général de Loandjili.

A l'hôpital général Adolphe-Sicé, le médecin chirurgien Lambert Chakirou, directeur général entrant, et le médecin colonel Jean Raoul Chocolat, directeur général sortant ont fait également leur passation de consignes en présence du ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki.

Lambert Chakirou a, dans

son adresse, annoncé qu'il va poursuivre les nombreux chantiers laissés par son prédécesseur afin de continuer à rehausser l'image de cet hôpital dans l'intérêt commun de l'Etat, des partenaires, des agents et autres bénéficiaires des services de cette structure. Pour ce faire, il a choisi comme critères d'appréciation l'amour du travail bien fait, la loyauté et les qualités intrinsèques, appelant ses collaborateurs à faire preuve d'abnégation pour atteindre les objectifs fixés. « *Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il s'agit d'une mission commune que nous devons accomplir chacun dans le champ d'action qui est le sien. La gestion devra être collégiale, c'est pourquoi nous devons nous donner le devoir de former impérativement une équipe unie* », a-t-il renchéri.

Aussi, a-t-il exhorté les bénéficiaires directs et indirects des différents services de l'hôpital à se mettre en adéquation avec le règlement qui les régit afin de le rendre plus accessible, plus convivial, plus compétitif parce qu'ils auront tous fait l'effort de rendre moins pénible la tâche des personnels soignants. Une cohésion nécessaire pour avancer ensemble en ces temps difficiles qui nécessitent l'implication et la contribution de tous pour améliorer l'offre des soins, a-t-il ajouté.

En effet, créé en 1931 et disposant de 600 lits et de 1777 agents, l'hôpital général Adolphe-Sicé devenu vétuste

souffre de plusieurs maux qui minent son fonctionnement (le manque de projet d'établissement, manque de subvention de fonctionnement, vétusté des infrastructures et des équipements, le manque de scanner, d'IRM, de mammographie, de vidéo colposcope, insuffisance de l'outil informatique, de cabinet d'ORL et de stomatologie, des problèmes de permanence des médicaments d'urgence et des initiatives de gratuité. A cela s'ajoute, un passif financier énorme et plusieurs mois d'arriérés de salaire.

Dans son mot d'orientation, le ministre Gilbert Mokoki n'a pas manqué de féliciter les travailleurs de l'hôpital général Adolphe-Sicé qui, dans ces conditions difficiles, s'efforcent à remplir leur tâche quotidienne dans un climat social apaisé et saluer l'esprit de responsabilité des cadres et des partenaires sociaux. Toutefois, il les a exhortés à redoubler d'efforts pour répondre aux besoins de santé et des attentes de la population de Pointe-Noire, à consolider les acquis et à poursuivre l'amélioration de la gouvernance hospitalière et clinique et de convier les chefs de services cliniques à se muer en véritables managers et à se munir de tableau de bord leur permettant de suivre les performances de leurs services. « *Des formations en gouvernance hospitalière seront organisées à cet effet* », a-t-il conclu.

Hervé Brice Mampouya
et Lucie Prisca Condhet

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

INTERVIEW

Emmerson Illoy-Ayyet : «J'aimerais avoir l'occasion de montrer au sélectionneur ce que je vau sur le terrain»

Auteur d'un bon début de saison avec son club du SKA-Energiya, le grand défenseur international pourrait faire son retour en sélection pour les matches face à la Namibie et le Sénégal. Réponse lundi.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B): Quatre journées de championnat, deux succès et deux nuls : avec le SKA-Energiya Khabarovsk, vous effectuez une belle entame de championnat (Ndlr : l'interview a été effectuée avant les deux rencontres face au Torpedo, en Coupe puis en championnat). Emmerson Illoy-Ayyet (E.I.A) : Oui, c'est ça. Et nous voulons continuer parce que nous avons de grands objectifs pour la saison.

L.D.B : Ces résultats sont d'autant plus louables, puisque vous avez enchaîné quatre matches à l'extérieur et que vous restez invaincus en ayant seulement joué une seule fois à domicile.

E.I.A : Nous avons joué les quatre matches à l'extérieur, puis un match de coupe également à l'extérieur. Il n'y a pas de secret parce que nous étions préparés à cela, avec énormément de concentration et d'application pour prendre un maximum de points avant de retrouver notre stade et nos fans.

L.D.B : Seule ombre au tableau, cette élimination, sans perdre, face au Torpedo Moscou en Coupe (Ndlr : depuis le SKA s'est à nouveau incliné face au Torpedo à domicile avec un carton rouge du Congolais). C'est digéré désormais ?

E.I.A : Oui, c'est un adversaire coriace, l'une des meilleures équipes de la ligue. Peu importe ce qui s'est passé en Coupe, nous devons continuer à gagner en championnat pour pouvoir jouer les premiers rôles.



Du haut de son 1m95, Emmerson Illoy-Ayyet peut apporter sa pierre à la défense des Diables rouges, comme il le fait dans son club russe du SKA-Energiya (fc.ska.ru)

L.D.B : A titre personnel, tu es titulaire indiscutable au centre de la défense à trois. C'est un rôle sur-mesure pour toi ?

E.I.A : (rire) Je suppose que oui. J'ai acquis de l'expérience et l'entraîneur me fait confiance, donc je fais de mon mieux pour être le patron de la défense. Ce rôle correspond bien à mes qualités naturelles.

L.D.B : Après une demi-saison accomplie (quatorze matches, un but, une passe), tu es désormais comme un poisson dans

l'eau à Khabarovsk.

E.I.A : Oui, je m'y sens très bien. Je connais mes coéquipiers, mon équipe et aussi nos adversaires, ce qui m'emmène à comprendre qui est sur le terrain. Aussi les fans m'aiment et me soutiennent. J'apprécie cela.

L.D.B : Khabarovsk est la plus grande ville de l'est de la Russie, située à plus de 6000 km de Moscou. Tu as pris tes aises là-bas ?

E.I.A : Oui, je me sens bien ici. Ville très agréable et confortable ;

la seule chose que je n'aime pas est le décalage horaire. Je ne peux pas regarder la Ligue Europa de football, ligue des champions, etc.

L.D.B : Être né en Ukraine, avoir évolué en Ukraine, en Russie et au Danemark sont des avantages pour s'intégrer dans l'extrême orient de l'Eurasie ?

E.I.A : Ici c'est comme à la maison. On a la même nourriture, la même langue, la même mentalité... Je me sens très à l'aise partout où je me rends.

L.D.B : Une liste pour

Congo-Namibie devrait bientôt être publiée. Espères-tu y être ?

E.I.A : Certainement oui ! (Ndlr : l'interview a été effectuée avant la réception d'une pré-convocation)

L.D.B : Tu es en forme, alors que plusieurs joueurs habituellement appelés sont très incertains. Serait-ce une déception pour toi de ne pas avoir l'occasion de faire tes preuves avec le nouveau sélectionneur ?

E.I.A : J'aimerais avoir l'occasion de montrer au sélectionneur ce que je vau sur le terrain, que ça se fasse maintenant ou plus tard. C'est au coach d'en décider bien sûr. Je serai un peu déçu si je ne suis pas sur la liste vu mon temps de jeu en club depuis la saison passée et celle-ci.

Mais je respecterai les choix du coach et je lui fais confiance, car il suit tous les joueurs congolais de l'étranger. A mon avis, c'est toujours bien de commencer un projet sportif avec un nouveau sélectionneur dès le départ. Je crois que nous serons qualifiés pour la Coupe du monde 2022.

L.D.B : As-tu progressé en français et en lingala ?

E.I.A : Oui j'ai progressé, surtout en français parce que j'ai un professeur. En lingala, pas encore mais ça va venir. Et surtout en sélection, j'apprends beaucoup de mots avec mes frères et j'apprécie. Traduit de l'anglais avec le concours de FTB

Propos recueillis par Camille Delourme

RÉFLEXION

Une relance historique

Si il est une leçon que la pandémie du coronavirus porte dès à présent en elle, c'est bien le fait que le meilleur peut aussi sortir de la terrible crise qui frappe aujourd'hui l'humanité. La preuve nous en sera donnée cette semaine à Paris, très exactement demain mardi et après-demain mercredi, dans les vastes espaces de l'Hippodrome de Longchamp, lorsque le très puissant Mouvement des entreprises de France (Medef) organisera la Rencontre des entrepreneurs francophones, saison 3. Une conférence internationale qui réunira des centaines de chefs d'entreprises avec, au centre des débats, l'essor de la « francophonie économique » au sein de laquelle l'Afrique occupe une place essentielle.

Même si ce n'est pas encore dit officiellement par les autorités organisatrices

de cette rencontre, le but poursuivi par le Medef est bien de placer, ou plutôt de replacer le continent au cœur de la stratégie de relance de l'économie française qui traverse elle-même une passe difficile. Et, par conséquent, de convaincre d'une part les entreprises françaises de développer leurs relations avec le continent qui sera demain le plus peuplé de la planète, d'autre part de resserrer simultanément les liens avec les États et les gouvernements africains qui sont eux-mêmes en quête d'un développement plus fort de leur coopération avec les pays riches de l'hémisphère nord.

Dans ce contexte très particulier mais aussi très intéressant, il va de soi que les deux Congo et, de façon plus générale, les pays du Bassin du Congo entendu au sens le plus large, c'est-à-dire incluant la région des Grands Lacs et le golfe de Guinée, ont tout à gagner

à être très présents, très actifs lors de cette nouvelle Rencontre des entrepreneurs francophones. A y participer, par conséquent, à de hauts niveaux publics et privés pour faire entendre plus clairement la voix de l'Afrique centrale, renouer d'une manière ou d'une autre les relations que les difficultés rencontrées tout au long de la dernière décennie avaient affaiblies, asseoir la coopération avec la France et plus largement avec l'Europe sur des bases plus solides, plus stables, plus égalitaires.

Témoigne notamment de cette volonté la venue à Paris de l'équipe ministérielle congolaise que conduira le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, qui sera lui-même très présent lors de cette nouvelle conférence des entrepreneurs francophones. Une volonté qui sera très certainement observée avec la plus grande attention par

le chef de l'Etat français, Emmanuel Macron, et son Premier ministre, Jean Castex.

A celles et ceux qui doutent de la réalité de ce qui est écrit ici, nous conseillons de lire avec la plus grande attention les réponses que Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef, a apporté aux questions qui lui étaient posées par les journalistes de Jeune Afrique et que nous relayons dans ce numéro des Dépêches de Brazzaville, du Courrier de Kinshasa. Réponses parmi lesquelles figure notamment celle-ci : « Notre idée c'est que l'économie ne soit plus le parent pauvre des relations entre Francophones ».

Autrement dit que l'économie, la finance, l'investissement se retrouvent véritablement au cœur des relations entre l'Afrique et la France.

Jean-Paul Pigasse